

Extrait de la lettre de la FAE du 21 décembre 2016 envoyée à M. Yves Sylvain, sous-ministre adjoint.

Bonjour M. Sylvain,

J'ai bien reçu, le 21 novembre dernier, votre lettre au sujet de l'implantation des nouveaux programmes à l'EDA. Je me dois de vous informer que, malgré quelques améliorations, **d'importantes problématiques subsistent sur le terrain**. Celles-ci touchent les formations (ou l'absence de celles-ci), la compréhension du programme, les DDÉ, le matériel, les épreuves ou évaluations, le manque de temps d'appropriation et de planification, la lourdeur et la complexité de la tâche et la précarité en emploi.

En fait, les échanges effectués avec les membres de notre comité de l'EDA cet automne font en sorte que nos inquiétudes perdurent. Nous sommes particulièrement préoccupés par les échéances et le calendrier précipité prévu pour l'implantation de la Formation de Base Diversifiée (FBD). Vous devez également savoir que certaines directions ont décidé de passer outre la **phase transitoire** et d'implanter dès l'automne 2016, de façon obligatoire, les nouveaux programmes de la 3^e secondaire sans tenir compte de la possibilité qu'un élève puisse terminer l'année scolaire entamée avec les anciens sigles.

Vous dites **travailler de concert avec les partenaires du réseau scolaire**. Est-ce que vous référez là à l'existence du plan d'action national initié par la TREAQFP et l'AQIFGA? Si tel est le cas, bon nombre des éléments du plan nous semblent peu réalistes ou arrivent trop tard pour une implantation réussie dès l'automne prochain. Par exemple, les équipes-chocs ont-elles été mises en place (elles étaient prévues pour septembre dernier)? L'automne prochain nous semble bien tardif pour la mise en ligne des capsules vidéo en lien avec l'appropriation de concepts et contenus. Par ailleurs, la plupart des enseignantes et enseignants ne connaissent pas l'existence de ce plan d'action et nous n'avons aucunement été associés à son élaboration.

L'ensemble du contenu de ce plan d'action est peut-être nécessaire, mais il exige du temps pour être mis en place. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit des outils que les profs devront à leur tour utiliser pour s'approprier les programmes. Aussi, nous aimerions faire partie prenante de ce processus notamment en participant aux rencontres VIA s'adressant aux gestionnaires et aux RSP. Être informés nous permettrait de diffuser l'information plus largement et de participer à cette implantation, pour en maximiser la réussite.

Création d'un comité de suivi

Nous sommes heureux que le ministère accueille favorablement notre demande de création d'un comité de coordination et d'évaluation des programmes d'études à la FGA composé d'enseignantes et d'enseignants, de leurs représentants syndicaux, de chercheurs, de gestionnaires et de représentants du ministère. Nous croyons qu'il est d'ailleurs **urgent de le mettre sur pied**.

Cependant, nous considérons que ce comité nécessite un mandat plus large. Il importe « d'exercer une certaine vigie sur l'implantation du nouveau curriculum et d'apporter, le cas échéant, les ajustements nécessaires aux conditions afférentes », mais l'implantation de nouveaux programmes ne concerne pas seulement les conditions d'implantation. Il est de la prérogative du ministère d'opérer, lorsque nécessaire, les correctifs aux contenus des programmes afin qu'ils soient cohérents et applicables sur le terrain. De bonnes conditions

d'implantation ne sont pas suffisantes à une implantation réussie. Nous proposons que du personnel enseignant, leurs représentants syndicaux, des gestionnaires ainsi que des chercheurs complètent l'équipe ministérielle afin que les travaux et les solutions apportées soient le plus près possible du terrain.

L'exercice doit être réalisé promptement et prioritairement à la FBC afin de mieux répondre aux besoins du personnel enseignant et des élèves. Nous devons vous informer que les enseignantes et enseignants sont inquiets pour leurs élèves. Tout ne se passe pas pour le mieux avec l'implantation obligatoire et mur-à-mur à la FBC. Plusieurs remarquent, notamment en mathématique, un taux plus élevé d'échec, d'abandon et de découragement de leurs élèves.

Dans l'attente d'une convocation pour la mise sur pied du comité de suivi, je profite de l'occasion pour vous joindre une **copie d'un courriel** acheminé par Mme Dallaire, conseillère à la FAE, à M. Simard au sujet de **questions et d'observations recueillies auprès de nos enseignantes et enseignants de francisation** qui vivront, eux aussi, l'implantation obligatoire d'un nouveau programme en janvier, mais qui ne sont vraiment pas outillés pour le faire. Nous sommes en attente de réponses urgentes de votre part également sur cette question.

Salutations cordiales